

Historique et origine du décernement du prix Manirumva

1. Contexte et origine du prix Manirumva

L'Observatoire de Lutte contre la Corruption et les Malversations Economiques « OLUCOME » est une organisation sans but lucratif agréée le 27/12/2002 par ordonnance ministérielle n°530/1024. L'Observatoire est né d'un constat amer de l'ampleur de la corruption qui mettait constamment en péril les principes de bonne gouvernance, à savoir l'équité, l'intégrité et la transparence.

L'OLUCOME s'est alors fixé l'objectif global **de combattre la corruption et les malversations économiques et financières** au Burundi en vue de contribuer à la promotion de la bonne gouvernance, seule garante d'un développement durable et intégral du pays. Pour cet effet, un certain nombre d'objectifs spécifiques sont poursuivis: définir des standards de transparence et de responsabilisation pour les pouvoirs publics, le secteur privé, la société civile ; promouvoir la morale au sein des services publics et privés, la mise en pratique des dispositions claires et sans ambiguïtés sur les conflits d'intérêts, contribuer à la lutte contre l'impunité dont les coupables de la corruption et des malversations bénéficient ; atteindre un niveau acceptable de justice sociale garantie par l'Etat de droit ; promouvoir l'établissement de solides pratiques comptables et conformes aux normes internationales de comptabilité et d'audit ; promouvoir la création des systèmes de gestion des données fiables ; etc.

Pour atteindre ces objectifs, l'OLUCOME intervient, entre autres, à travers les axes suivants : Sensibilisation ; dénonciation ; suivi budgétaire ; enquête et contentieux ; législation ; formation, information et sensibilisation ; saisine des juridictions, développement du partenariat et la protection de l'environnement.

Depuis sa création, l'Observatoire a mené plusieurs actions. Des campagnes de sensibilisation de grande envergure ont été organisées durant les douze ans d'existence en particulier lors de la célébration de la journée internationale de lutte contre la corruption. En outre, l'OLUCOME a beaucoup travaillé sur de grands dossiers de malversations et de détournement des deniers publics, ce qui a occasionné des actions de représailles contre ses membres surtout ses représentants.

Les cas typiques de ces contraintes ont été l'emprisonnement du Président de l'Observatoire, M. Gabriel Rufyiri six fois. Le cas le plus pire est celui de l'assassinat ignoble d'Ernest Manirumva qui était le Vice président de l'OLUCOME survenu le 09/04/2009 alors qu'il travaillait sur certains dossiers délicats de détournement des fonds publics.

Après cet infâme assassinat, certains Etats, la famille de feu Ernest Manirumva, l'OLUCOME, les autres organisations des défenseurs des droits humains ainsi que les organisations internationales se sont activés en synergie pour que justice soit faite mais sans succès. On se souviendra de l'intervention des Etats Unis d'Amérique à travers la FBI pour faire les tests ADN de certains haut gradés de la Police et de l'armée. Malheureusement, force est de constater que toutes ces initiatives n'ont abouti à aucun résultat.

Lors des réunions d'échanges sur le plaidoyer pour justice pour Ernest Manirumva, un des défenseurs de droits humains a émis l'idée du Prix Manirumva pour que le nom de ce défenseur des droits humains ne tombe pas dans les oubliettes. L'OLUCOME a alors transformé ce rêve en une réalité en 2011 où le premier prix a été décerné, par une commission indépendante, à un citoyen qui avait accompli loyalement ses responsabilités jusqu'à risquer sa vie.

2. Objectifs poursuivis en décernant ce prix

En initiant le décernement du Prix Manirumva, l'OLUCOME poursuit depuis 2011, 4 objectifs :

- Valoriser le nom d'Ernest Manirumva, le défenseur des droits humains pour ne pas être oublié ;
- Rappeler à tous les citoyens que le combat contre la corruption est risquant mais nécessaire raison pour laquelle l'OLUCOME décerne le Prix Manirumva le 9 décembre, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de lutte contre la corruption ;
- Protéger les défenseurs des droits humains ;
- Récompenser un défenseur qui aurait risqué sa vie en train de promouvoir les droits humains.

3. Les quatre lauréats du Prix Manirumva

Le premier lauréat du Prix Manirumva est VYARUGABA Innocent. Il était Procureur de la République à Muyinga lors de l'assassinat de près de 40 membres du parti FNL en 2006. Il a osé convoquer les intouchables qui étaient présumés coupables dans cet assassinat. Cet acte a

valu les mutations jusqu'à la démission de cet activiste qui a manifesté la recherche de la vérité après cet assassinat des innocents de Musinga.

La deuxième gagnante du Prix Manirumva, 2^{ème} édition en 2012 est madame Domitille Kiramvu, journaliste de la Radio Publique Africaine (RPA). Ce prix lui a été octroyé grâce à sa détermination de dénoncer courageusement ce qui ne va pas dans le pays. Elle aussi a été emprisonnée en 2006 à cause de son déterminisme allant dans le sens de dénoncer les mauvais actes.

Le troisième gagnant de ce prix, 3^{ème} édition en 2013 est feu BIHOME. La commission indépendante a choisi cet homme parce qu'il s'est démarqué par son trait de patriotisme inégalable. Lors de l'invasion des Allemands sous le règne du roi Mwezi Gisabo, il a accepté de porter les habits du roi pour qu'il soit tué à sa place en vue de ne pas voir sa patrie dépourvue de son monarque, ce qui pourrait créer le chaos dans le pays.

Pour l'année 2014, la commission a choisi le domaine des droits humains. Elle s'était fixée l'objectif de choisir un défenseur qui se serait courageusement distingué, en actes, pendant la période de 1993 à 2003. Ainsi, Madame Marie Immaculé NZOHABONIMANA originaire de la colline Cumba, commune Rutegama en province Muramvya a remporté ce prix. Cette brave femme de l'ethnie hutu a sauvé ses voisins tutsi lors des massacres de 1993. Elle a caché les membres d'une famille des tutsi et quelques autres de cette ethnie de son entourage dans le plafond de sa maison pendant quatre jours. Elle a caché ces gens à l'insu de son mari qui, lui aussi voulait qu'ils soient tués. Cela a été confirmé par Monsieur Raphaël NTIYANKUNDIYE, chef de la famille des rescapés et deux autres rescapés. Ils ont même témoigné que cette femme a été emprisonnée pendant deux ans pour son engagement.

4. La commission indépendante prix « Manirumva »

Aux yeux de membres de l'OLUCOME, le travail de choix du meilleur lauréat du Prix Manirumva est une tâche très délicate. Pour que cette tâche soit faite de façon objective, l'OLUCOME l'a confiée à une commission indépendante composée de six personnalités, après une large consultation avec d'autres acteurs des droits humains. Il s'agit des hommes et des femmes d'une bonne réputation, d'une moralité irréprochable et d'une intégrité sans conteste. Ainsi, l'ancien président de la République, l'honorable Sylvestre NTIBANTUNGANYA, actuellement sénateur, est président de ladite commission.

Les autres membres de la commission sont :

- Eularie NIBIZI, Vice- présidente de la Confédération Syndicale du Burundi (COSYBU) et Présidente du Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement du Burundi, STEB ;
- Maître Melchior NTAHOBAMA, ancien Vice- premier ministre et ministre chargé des réformes et du développement institutionnel, puis ministre de la justice et garde des sceaux au lendemain des élections de 1993, actuellement avocat ;
- Monsieur Athanase NTIYANOGEYE, Journaliste et nutritionniste, enseignant dans plusieurs universités burundaises et rwandaises ;

- L'honorable Libérate NICAYENZI, sénatrice et présidente de l'association « Unissons-nous pour la promotion des Batwa », UNIPROBA ;
- Jean Marie Vianney KAVUMBAGU, ex-président de la ligue des droits de l'homme, « ITEKA », membre de la société civile burundaise et ex-représentant des défenseurs des droits de l'homme à la Commission Indépendante des Droits de l'Homme (CNIDH) au Burundi, actuellement consultant indépendant.

Il sied de souligner que la commission a pour mission de choisir le secteur et d'étudier les dossiers soumis dans le but de choisir le gagnant du Prix Manirumva chaque année. La commission indépendante existe depuis l'initiation du Prix Ernest Manirumva.